

III LES ARMES CONVENTIONNELLES

Tendances dans la production et le commerce

Le professeur **Michael T. Klare**, du Hampshire College, a cherché à démontrer, d'après l'analyse de l'évolution des facteurs politico-militaires, technologiques et économiques qui influent sur le commerce des armements, que l'exportation d'armes allait bientôt reprendre. Il a d'abord fait une synthèse historique. Les années 1973 à 1984 ont été caractérisées par la stratégie en vertu de laquelle les États-Unis soutenaient leurs alliés du tiers-monde en leur vendant des quantités massives d'armes. Les Soviétiques faisaient de même. L'écart technologique Nord-Sud s'accroissait. La fin de la guerre du Viêt-nam a créé un excès de capacité de production que l'on a réorienté vers le Sud. Le Moyen-Orient est devenu le principal marché d'exportation : 27 p. 100 des exportations y étaient destinés en 1974, contre 43 p. 100 en 1983.

Ensuite, durant les années 1980, plusieurs phénomènes ont résulté en une baisse du trafic des armes : citons la fin de la Guerre froide, la *perestroïka*, le déclin de l'URSS, l'atténuation des conflits au Sud, les problèmes d'absorption au Sud, la faible capacité excédentaire de l'industrie militaire américaine sous Reagan, les difficultés économiques du tiers-monde, la chute des prix du pétrole et la hausse exponentielle du prix des armes. Récemment, on a vu le marché de l'Asie du Sud-Est prendre de la vigueur; les importations de hautes technologies se sont mises à augmenter, de même que les ventes de troupes de modernisation de systèmes d'armes existants.

Malgré le retrait des Soviétiques de la stratégie internationale, les Américains continuent leur expansion et interviennent même encore plus dans le tiers-monde. Le président Bush a bien indiqué en 1989 que, dans l'avenir, c'est de là que viendraient les menaces contre l'Amérique. Il a refusé d'instaurer un embargo sur les armes destinées au Moyen-Orient parce qu'il aurait dû être appliqué aussi à ses alliés traditionnels de la région. Cette position n'a pas changé, malgré le discours sur le Moyen-Orient du 29 mai